

TITRE

OBJET

PÉRIODICITÉ

FORMAT

PRIX

LA LETTRE DU
PROJET URBAIN
PARC BLANDAN

3 NUMÉROS
PAR AN

9,83"X15,8"
(25X37 CM)

ZÉRO
EURO

N.01 JUILLET 2012



MANCHETTE

À LA CONQUÊTE D'UNE NOUVELLE OASIS



ÉDITO ▶▶▶

Au Grand Lyon, nous pensons qu'on ne peut pas construire la ville sans de beaux espaces publics, squares, parcs et jardins, lieux de rencontre et de respiration.

Depuis 10 ans, nous avons donc apporté un soin tout particulier au paysage et aux espaces verts, pérennisant ou développant de grands parcs comme la Tête d'Or, bien sûr, mais aussi le parc de Gerland, et les Berges du Rhône, où se réunissent 70 000 promeneurs chaque jour. Demain, le parc du Vallon à la Duchère, les Rives de Saône et le parc Blandan, contribueront, à leur tour, à placer l'agglomération lyonnaise dans le peloton de tête des métropoles les plus vertes. Avec les squares, les parcs, les aménagements des bords de fleuves, Lyon pourra s'enorgueillir de proposer à ses habitants un espace vert urbain à moins de 300 mètres de chez eux.

Le site de la caserne Sergent Blandan constituera bientôt une véritable oasis en pleine ville, très accessible. Cet endroit fortifié, jadis fermé et dédié à l'armée deviendra en effet un lieu ouvert, un lieu de rencontre et de détente, un poumon vert en pleine ville.

Selon le jardinier, paysagiste et botaniste Gilles Clément « pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et d'éternité ». Sur le site de Sergent Blandan, occupé depuis l'époque gallo-romaine et dont le château compte plus de 5 siècles d'histoire, les ingrédients sont réunis pour obtenir un beau et grand parc. Un parc qui participera à l'identité de Lyon, ville de patrimoine et d'histoire, mais aussi ville nature où il fait bon vivre et métropole d'avenir.

GÉRARD COLLOMB,
Sénateur-Maire de Lyon,
Président du Grand Lyon



CONCERTATION PUISSANCE 17

17 RÉUNIONS DE CONCERTATION SE SONT TENUES ENTRE SEPTEMBRE 2008 ET JUIN 2011 POUR ABORDER LES DIFFÉRENTS ASPECTS DU PROJET « BLANDAN », AVEC NOTAMMENT UNE FORTE MOBILISATION DES 3 ARRONDISSEMENTS LIMITOPHES.

- 1 réunion publique de lancement
- 2 réunions de présentation des études et diagnostics
- 1 conférence sur les parcs publics
- 6 ateliers de recueil des attentes
- 1 réunion de restitution des ateliers
- 1 réunion de présentation du programme
- 1 réunion de présentation du projet
- 4 ateliers de travail sur l'avant-projet

SOIT → plus de 500 personnes mobilisées

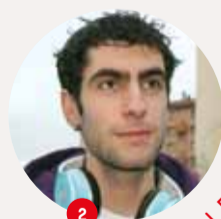


MICRO-TROTTOIR



GISÈLE
RETRAITÉE

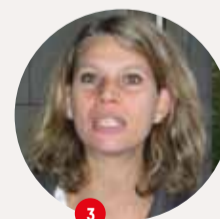
« Enfin du vert dans notre quartier ! Je suis ravie de l'aménagement d'un parc ouvert au public sur le site de l'ancienne caserne. La création de ce nouveau poumon vert dynamisera notre secteur et comblera le manque d'espaces de jeux, de promenades et de détente. »



ALEXIS
ÉTUDIANT

« Une fois sa réhabilitation achevée, le parc sera mon nouveau spot de sport ! Actuellement, si je ne veux pas courir au milieu des voitures, je suis obligé d'aller jusqu'au parc de la Tête d'Or ou sur les Berges du Rhône. Ce serait bien d'installer des terrains de basket et de foot, accessibles facilement. »

« le parc sera mon nouveau spot de sport ! »



CÉCILE
MÈRE DE FAMILLE

« Je ne peux que me féliciter de ce projet... mon balcon donne directement sur le parc. Au milieu des immeubles et des axes de circulation fréquentés, avoir un coin de verdure d'une grande superficie est une bonne chose et créera une vie de quartier. Les habitants pourront se retrouver, prendre le temps de discuter, de se connaître... »

INTERVIEW

● Révétons la poésie d'un passé militaire ●

Entre patrimoine historique et usages contemporains ludiques, entre passé militaire et oasis de verdure..., **Bertrand Vignal**, paysagiste DPLG en charge du projet d'aménagement du parc et associé de l'agence lyonnaise Base, s'attache à faire de cet ancien fort le troisième poumon vert du Grand Lyon.



Quelles étaient les exigences du projet et quelle lecture avez-vous proposée de ce site historique ?

Il fallait imaginer un parc complémentaire aux deux autres poumons verts lyonnais : une alternative à l'immense parc de la Tête d'Or, assez classique, et à celui de Gerland, plus territorial et ouvert sur le Rhône. Le parc Blandan se différencie par ses paysages atypiques, le château datant du XV^e siècle, le fort, les douves... et par la multitude de ses usages possibles. Il était demandé de révéler cet « oasis de nature » sans nier les traces du passé. L'agence Base a donc cherché à lire ce patrimoine de façon contemporaine. Le parc est constitué d'un enchaînement de sous-lieux ; autant d'espaces se différenciant les uns des autres par leur fonction originelle : le fort, en hauteur, les douves, en défense, la place d'Armes, ouverte sur la ville... Nous avons décidé de conserver les logiques de cette ancienne enceinte militaire. Il y a, par exemple, quatre bastions défensifs auxquels nous allons conférer des usages différents : le bastion nord, à proximité de la place

d'Armes et de l'école Sardou, deviendra une aire de jeux ; celui au sud, extrêmement ensoleillé, sera un solarium.

Comment conjuguez-vous le passé militaire et l'usage ludique du parc ?

Le parc est encore très marqué par cette histoire. Nous avons choisi de détourner et de jouer avec ces traces militaires. L'idée de chemin de ronde le long des remparts est ainsi conservée, offrant une boucle aux joggeurs, par exemple. Et, sur les trois bâtiments du fort, deux seront transformés en jardins suspendus. Nous tenons à entretenir l'esprit et l'ambiance du parc. Ainsi, le passage entre les douves et le fort, sur plateau, n'est volontairement pas une évidence et s'effectue soit par une passerelle, soit par des escaliers sur les remparts, soit par une galerie à ciel ouvert : c'est une aventure, une expérience, pas un cheminement classique. Nous avons laissé le site nous inspirer, l'ambiance y est particulière, très poétique. Il y a, par exemple, un espace bétonné sur le site. Nous aurions pu choisir de faire disparaître ces 20 000 m² de dalles mais les reconquérir nous semblait plus judicieux : aider les arbres et la végétation à reprendre leur droit et en faire un coin plus sportif avec des terrains de basket, de badminton, un skate park...

Au nord, le futur parc sera ouvert sur la place d'Armes, comment s'articule-t-elle avec le reste ?

Nous avons choisi de diversifier les façons d'accéder de la place d'Armes au reste du parc. Couplés à la multiplication des ambiances, ces accès différenciés permettent de mieux répartir les flux de visiteurs, car

le parc Blandan pourrait accueillir presque autant de visiteurs que le parc de la Tête d'Or, qui est cinq fois plus grand ! Ouverte sur la ville, la place d'Armes aura une identité très marquée, c'est la facette urbaine du parc. Située en contre-bas du fort, elle sera encadrée par un square et une aire de jeux.

Le square s'est imposé de lui-même, dans un espace ombragé et frais au pied du talus qui porte le fort, c'est assez isolé et calme, à l'écart du flux de la place. Quant à l'aire de jeux, entièrement en bois, nous l'avons imaginée selon la thématique de l'expérience de la verticalité, de l'escalade. Monter, descendre, glisser, grimper... c'est ce qui plaît aux enfants. Un esprit qui colle parfaitement au lieu ! Le choix du bois comme matériau de construction était pour nous une évidence : il reste peu utilisé pour les aires de jeux et sera donc extrêmement repérable par les gens.

« Apporter un regard contemporain sur un patrimoine historique pour offrir un « oasis de nature » sans nier les traces du passé. »

BERTRAND VIGNAL





LE PARC SE MET EN 3 !



1

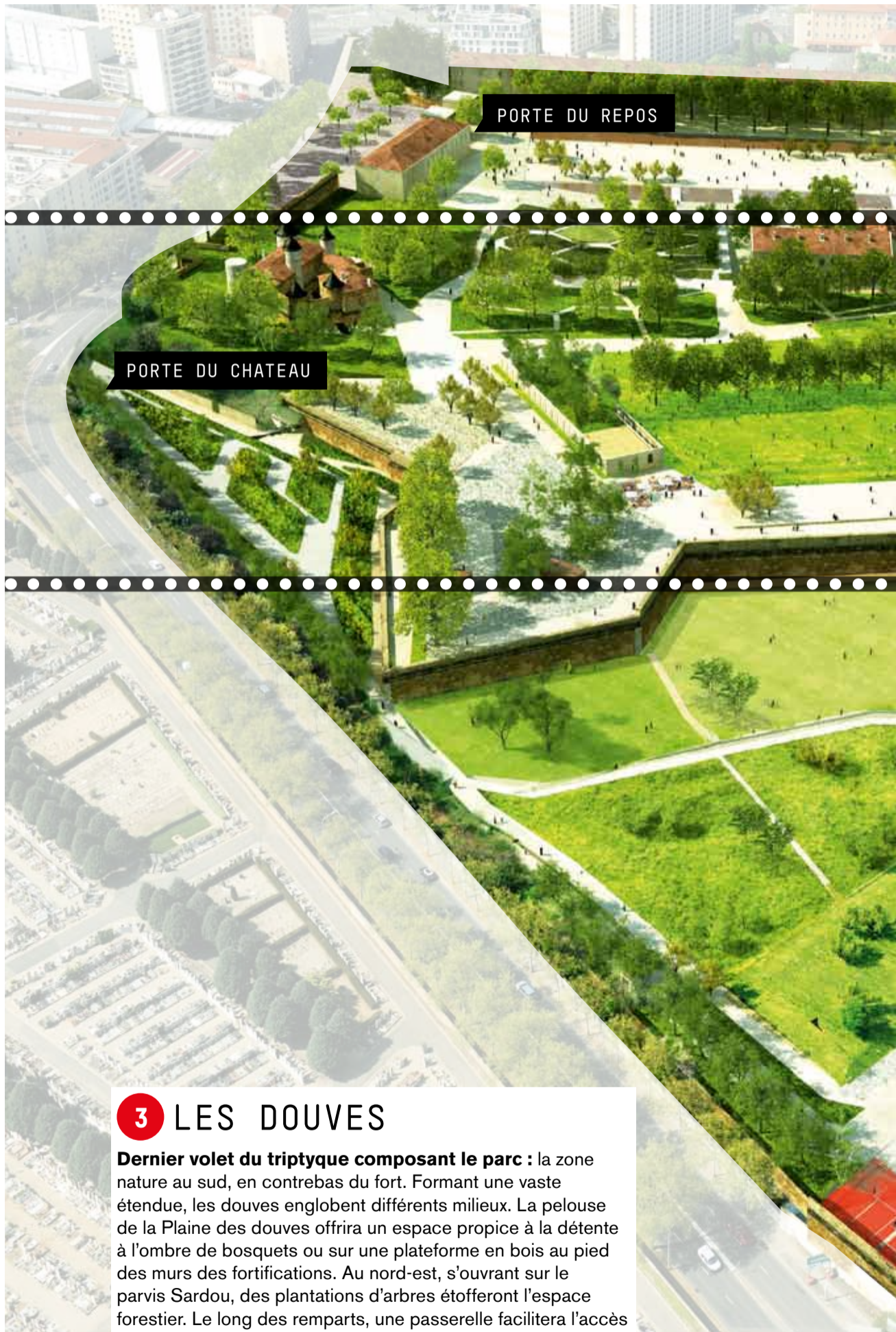
L'ESPLANADE

2

LE FORT

3

LES DOUVES



3 LES DOUVES

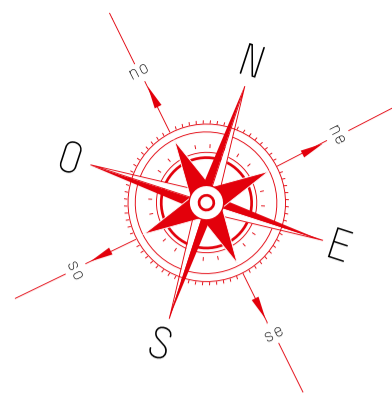
Dernier volet du triptyque composant le parc : la zone nature au sud, en contrebas du fort. Formant une vaste étendue, les douves englobent différents milieux. La pelouse de la Plaine des douves offrira un espace propice à la détente à l'ombre de bosquets ou sur une plateforme en bois au pied des murs des fortifications. Au nord-est, s'ouvrant sur le parvis Sardou, des plantations d'arbres étofferont l'espace forestier. Le long des remparts, une passerelle facilitera l'accès entre les douves et le bastion nature du fort. Plus à l'est, les emplacements d'anciens hangars militaires seront reconvertis en terrains de sport et de loisirs et en parcelles végétales. Sur le versant sud, des massifs colorés agrémenteront les cheminements.

► 6,5 hectares

1 L'ESPLANADE

En rive nord du parc Blandan, l'esplanade urbaine est l'un des trois éléments constitutifs du site. Elle est accessible par les parvis Repos et Sardou et délimitée par les remparts du fort. L'ancienne place d'armes conserve sa composition de place minérale bordée par les bâtiments militaires : les pavillons d'entrée, le grand casernement, la poudrière, les magasins, ateliers, écuries qui datent de la création du fort. A l'est de l'esplanade et en transition avec le fort, se distribueront un square arboré, une cour et un espace de jeux d'escalade-glissade tout en bois, la Vague des remparts.

► 6 hectares



PORTE SARDOU

2 LE FORT

Dans une volonté de conserver la topographie existante de ce site singulier, le fort bastionné évolue en une véritable oasis perchée. Sa position dominante en fera un agréable plateau d'observation spécifié par une terrasse panoramique. Les quatre bastions identitaires deviendront des havres thématiques : la zone de jeux, l'espace nature, le solarium et le bastion patrimonial.

Au centre, les bases de deux casernements accueilleront des jardins suspendus, encadrant au milieu une grande pelouse.

► 4,5 hectares

PORTE DES TCHÉCOSLOVAQUES

PORTE DE L'ÉPARGNE



NATURE

UN ÎLOT NATUREL À BICHONNER




Délaissé depuis plusieurs années, avec le départ de l'activité militaire, la faune et la flore ont investi le parc Blandan. L'aménagement du site a donc été imaginé, main dans la main, par l'agence Base et le bureau d'ingénierie et de conseil en environnement, CSD Ingénieurs.

Réaliser une étude d'impact environnemental était l'une des obligations du projet Blandan. Conduite par CSD Ingénieurs, elle est largement sortie de son cadre réglementaire pour devenir une ligne fondatrice des choix. « Nous avons défini de grands principes écologiques, explique Jean-François Nau de CSD Ingénieurs. L'agence Base les a ensuite transcrits en aménagements paysagers. Le dialogue est permanent ; nous partageons la même logique : s'appuyer sur ce qui existe dans ce parc et en garder l'esprit ». Parmi ces fondements : la part belle faite aux prairies et milieux secs plutôt qu'aux gazons - moins intéressants au niveau écologique et grands consommateurs d'eau - la création d'aménagements paysagers utiles à la faune - comme les murs en pierres sèches appréciés des reptiles - ou le maintien d'une multitude de milieux favorisant la diversité des espèces. Les pics préfèrent, par exemple, les zones forestières ; l'hypolaïs polyglotte (oiseau à ventre jaune) s'épanouit entre prairie et forêt. « Notre parti pris a été de faire des choix en fonction de la végétation et de la faune en place, poursuit Jean-François Nau. Les espèces végétales retenues ne sont donc pas toutes très "classiques" dans l'aménagement de parcs, mais cette végétation de friche industrielle rime avec respect de l'environnement et du passé militaire. »



Y'A DU MONDE LÀ-DESSOUS

Les choix en matière d'aménagements paysagers du futur parc ont un effet ricochet sur la faune.

-  → Dégager les galeries, par exemple, permet d'offrir aux chauves-souris un habitat digne de ce nom, à condition de libérer de l'espace à la sortie pour qu'elles puissent s'envoler.
-  → Abattus, les vieux arbres dangereux pour les promeneurs ne seront pas évacués car en pourrissant naturellement, ils attirent les insectes, qui attirent eux-mêmes les oiseaux...
-  → Même chose dans la partie forestière du parc : au lieu de mettre des barrières pour empêcher le passage des visiteurs, on utilise les coupes des arbres pour barrer la route... des branchages qui plaisent aux hérissons !

28



LE NOMBRE D'ESPÈCES D'OISEAUX RECENSÉES SUR LE SITE, DONT CE FAUCON HOBÉREAU. ABSENT DES VILLES, IL TROUVE ICI SUFFISAMMENT D'INSECTES ET DE PETITS OISEAUX POUR SE NOURRIR. PREUVE QUE BLANDAN EST BIEN UN ÎLOT DE NATURE.



LE PARC EN CHIFFRES

17 HECTARES

6 ha → POUR L'ESPLANADE URBAINE RIVE NORD

4,5 ha → POUR LE FORT BASTIONNÉ AU CENTRE

6,5 ha → POUR LES GLACIS ET DOUVES EN DEVANTURE DES REMPARTS

13 000 m² de patrimoine bâti conservé

920 m de remparts

200 m longueur de l'ancien bâtiment de casernement, l'un des plus longs d'Europe

3 piliers fondamentaux : nature, patrimoine et usages

130 places de stationnement, dont 6 pour les personnes à mobilité réduite

5 points d'eau publics

FORTIFICATIONS

DOUBLE CEINTURE DE SÉCURITÉ POUR L'AGGLOMÉRATION DE LYON

AU XIX^E SIÈCLE, LYON SE PARE DE DEUX CEINTURES DE FORTIFICATION SUCCESSIVES POUR SE PROTÉGER DES MENACES D'ATTAQUE DES PAYS LIMITOPHES. CES OUVRAGES ONT LAISSÉ UNE FORTE EMPREINTE SUR L'AGGLOMÉRATION.

Après la révolution de 1830 et avec la fin de la dynastie des Bourbons, la crainte d'une nouvelle guerre incite le pouvoir politique à mettre certaines villes à l'abri. Une disposition qui concerne en priorité la capitale et Lyon, alors grande cité financière et industrielle. Le maréchal de camp Hubert Rohault de Fleury est nommé Commandant supérieur des travaux de défense de Lyon. Il bénéficie d'un budget conséquent pour mettre en œuvre le projet Haxo, dont l'objectif est de cercler la ville d'une enceinte bastionnée et renforcée de 19 ouvrages détachés. Particularités : le tracé n'est pas continu et la construction des forts s'effectue sans plan type.

Une première ceinture fortifiée est érigée en trois secteurs, un pour chaque point cardinal défendu. Elle s'appuie sur les fortifications délabrées existantes, héritées de la Renaissance. Au nord, l'enceinte de la Croix-Rousse est relevée. Seules ses deux extrémités sont modernisées. Le fort Saint-Jean est puissamment armé avec sept niveaux d'artillerie étagés au-dessus de la Saône. Côté Rhône, le bastion Saint-Laurent est doté d'une caserne défensive. À l'ouest, l'enceinte de Fourvière est également rétablie dans ses fonctions et dispose de forts associés à Vaise et Sainte-Foy. Sur la rive gauche du Rhône, un chapelet de forts détachés voit le jour : la Tête d'Or et ses deux lunettes du Haut-Rhône et des Charpennes, les Brotteaux avec sa batterie de la Part-Dieu, Villeurbanne (Montluc), La Motte (Sergent Blandan), le Colombier et la Vitriolerie.

1874-1893 : une nouvelle ceinture de fortifications

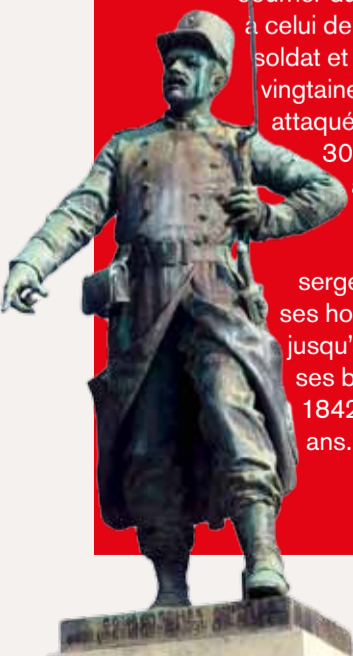
Le 2 septembre 1870, la défaite de Sedan oblige la France à revoir son système de défense. La France comprend que les Allemands ne se concentrent pas sur les défenses ennemies pour forcer les villes à se rendre mais adoptent une stratégie de destruction de la population



par l'usage de canons d'acier tirant des projectiles explosifs à plus de 10 km. Toute la fortification élevée à grand frais devient alors inutile. Un plan de défense est lancé : la nouvelle ceinture de forts dépasse l'emprise de la ville de Lyon et préfigure l'emprise de l'agglomération. Le projet conduit par Séré de Rivières comprend la construction de 24 ouvrages répartis sur un périmètre de 65 km. Un chantier qui débute par le fort du Mont-Verdun, nécessaire à la surveillance du Val de Saône, avant de se poursuivre à l'est par les forts de Feyzin et de Bron, et au nord à Vancia (Sathonay-Village et Rillieux-la-Pape). Suivront : Bruissin (Francheville), Corbas et Carrières (Limonest). Une pause est marquée en 1884 après le lancement du fort de Paillet (Dardilly). Peu à peu, le béton remplace les maçonneries et de nouvelles fortifications apparaissent à partir de 1889 : les forts de Genas, de Saint-Priest, de Meyzieu et de Décines. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les progrès des techniques d'attaque marquent la fin de ces forts, peu à peu revendus aux municipalités. Seul le Mont Verdun demeure propriété militaire. La plupart des forts de la première ceinture a disparu, victimes de la poussée urbaine. Subsistent sur la rive gauche du Rhône : la Vitriolerie (quartier Général Frère), la Motte (Sergent Blandan) et Montluc.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Né à Lyon le 9 février 1819 dans l'actuelle rue Constantine, le sergent Jean-Pierre Blandan s'engage en 1837 dans l'Armée d'Afrique et il participe à de nombreux combats en Algérie. Le 11 avril 1842, alors qu'il conduit un détachement d'une vingtaine d'hommes pour porter le courrier du camp de Boufarik à celui de Blida, le jeune soldat et sa troupe d'une vingtaine de militaires sont attaqués par quelque 300 cavaliers arabes. Refusant de déposer les armes, le sergent encouragea ses hommes à se battre jusqu'au bout. Il meurt de ses blessures le 12 avril 1842, à l'âge de 23 ans.



ZOOM

DU CHÂTEAU LA MOTTE AU PARC BLANDAN

Les hauts murs de l'ancienne caserne Sergent Blandan renferment plus de cinq siècles d'histoire. Avant leur transformation en un lieu de détente et de loisirs ouverts à tous, retour sur un passé mouvementé.

Créé artificiellement à l'époque gallo-romaine pour protéger des inondations et assurer une grande visibilité et une meilleure défense, le lieu-dit la Grande Motte à la Guillotière conforte sa position stratégique au Moyen-Age avec la construction d'un château baptisé La Motte. Situé au débouché de routes reliant Lyon aux Alpes, à l'Italie et à la vallée du Rhône, l'édifice devient un lieu prisé des voyageurs, notamment de Marie de Médicis. Au fil des siècles, le château passe entre les mains de nombreux propriétaires, dont le président du Présidial de Valence qui signa du nom de seigneur de La Mothe, ce qui explique cette cohabitation de deux orthographe. Une nouvelle destinée est promise au site lorsque le gouvernement de Louis-Philippe 1er décide de la construction, exécutée de 1831 à 1853, d'un vaste système de fortifications et d'une caserne englobant le vieux château. En 1864, La Motte était le troisième plus important fort de l'agglomération et logeait 1 193 hommes. Mais avec la seconde ceinture de fortifications, il perd son rôle stratégique et se voit transformé en caserne. Après la Première Guerre mondiale, à l'initiative du ministre de la guerre, André Maginot, une cité militaire est édifiée regroupant 4 blocs d'habitation. C'est le 12 octobre 1942 que le fort prend le nom de Caserne Sergent Blandan, à l'occasion du centenaire de la mort héroïque du sergent Blandan. L'armée quitte définitivement le château en 1999, laissant la place à la Police nationale, jusqu'au rachat par le Grand Lyon en 2007 de ce lieu chargé d'histoire.

BLANDAN C'EST PRATIQUE

3 conseils de quartier pour Blandan

Trois conseils de quartier sont largement impliqués dans l'avancée du chantier Sergent Blandan. Tous ont apporté leur contribution lors des réunions de concertation. Ils ont également conduit des enquêtes auprès des habitants pour connaître les différentes positions sur le projet.

- 1 CONSEIL DE QUARTIER GERLAND
► Conseil de Quartier de Gerland,
5 et 7 rue Ravier, 69007 Lyon
- 2 CONSEIL DE QUARTIER GUILLOTIÈRE
► Maison de la Guillotière
Conseil de Quartier
« GUILLOTIÈRE »,
5 rue Béchevelin, 69007 Lyon
- 3 CONSEIL DE QUARTIER JEAN MACÉ
► Conseil de quartier
Jean-Macé, Espace Berthelot,
14 avenue Berthelot, 69007 Lyon



VISITEZ L'ESPLANADE, C'EST MAINTENANT !

→ L'ancienne place d'armes, les cours, parvis et socles construits devant le fort constitueront bientôt ce qu'il conviendra d'appeler l'esplanade urbaine, vaste espace public minéral. Les travaux sont programmés pour le début de l'été. Pour un dernier coup d'œil avant transformation, c'est maintenant !



▶▶▶ LE PARC EN DATES

1^{ER} SEMESTRE 2012 démolition et travaux préalables de réseaux

20 AOÛT 2012 début des travaux

ÉTÉ 2013 livraison de la 1^{ÈRE} phase (les parties basses)

2015 livraison de la partie haute (le fort)



À L'INTERSECTION DU 3^È ET 8^È ARRONDISSEMENT, LE PARC EST SITUÉ AU NORD-EST DU 7^È ARRONDISSEMENT DE LYON À L'ARTICULATION DE LA RUE GARIBALDI, DE L'AVENUE BERTHELOT ET DU BOULEVARD DES TCHÉCOSLOVAQUES

STATION MÉTRO

- Garibaldi (680 m)
Cours Gambetta, 69007 Lyon
- Station Jean Macé (710 m)
Place Jean Macé, 69007 Lyon

STATION TRAMWAY

- Garibaldi-Berthelot (400 m)
112, Avenue Berthelot, 69007 Lyon
- Route de Vienne (420 m)
164, Avenue Berthelot, 69007 Lyon

ASSOCIATIONS

L'Association de défense du parc Blandan

Elle milite depuis 1997 pour l'aménagement de la caserne en espace de verdure et de loisirs. Elle anime aussi les Journées du patrimoine sur le site.

+ D'INFOS 04 84 58 53 12

Biblio

Notice sur le château de La Mothe,
par M. Cochard, éditions Barret, 1992

Lyon : palais et édifices publics,
par Louis Jacquemin, éditions
La Taillanderie, 1987